

EN
BREF

BIENNE

Les cours de sport scolaire reprennent

Les cours de sport scolaire facultatifs n'ont pas pu avoir lieu de manière habituelle à cause du virus. Le Service des sports propose désormais des cours pour une durée réduite, du 10 août au 18 septembre. Les inscriptions peuvent être effectuées en ligne à partir d'aujourd'hui. Du volleyball au ninja warrior en passant par le trampoline, plus de 75 activités sportives sont proposées pour les enfants et adolescents de 4 à 17 ans. Les plus jeunes peuvent par exemple suivre un cours de kids dance ou un cours de volleyball/handball, tandis que les adolescents dès 10 ans peuvent, par exemple, s'inscrire au parkour & freerunning ou à l'aviron, dès 11 ans. Le coût du cours est de 50 fr. pour les Biennois et de 65 fr. pour les jeunes d'autres communes. Les détenteurs d'une CarteCulture bénéficient d'un rabais. Toutes les informations sont à retrouver sur le site www.sport.biel-bienne.ch. C-JGA

COMMERCE

Les marchés sont de retour

Après plusieurs mois d'arrêt en raison du coronavirus, les marchés mensuels de Bienne sont de retour. Celui du centre-ville revient ce vendredi et celui des artisans le lendemain, samedi 13 juin, à la place Centrale. Le marché aux puces, qui a fait son retour samedi dernier sur la place de l'Esplanade, reviendra samedi 20 juin au même endroit. C-JGA

Le tireur du McDonald's restera enfermé

BIENNE Le Syrien qui a tiré sur deux personnes, en 2011, devra rester en mesure stationnaire pour cinq ans de plus.

C'est un acte qui a remué la population biennoise: en novembre 2011, un Syrien alors âgé de 42 ans a commis un vol au McDonald's de la rue de Nidau et a tiré six coups de feu. Il a visé deux employés directement au visage et les a gravement blessés. Bien que tous deux aient survécu, l'un d'eux est paralysé depuis. En mai 2014, le tireur a été condamné à 16 ans de prison pour tentative de meurtre multiple et vol qualifié, combiné

avec une mesure d'hospitalisation pour cause de troubles mentaux. Une telle mesure est prononcée pour une durée maximale de cinq ans.

Détenu agressif

Dans son cas, elle a déjà expiré il y a un an. Mais le service d'exécution des sanctions pénales a demandé une prolongation de la mesure. Jeudi, le Tribunal régional du Jura bernois-Seeland a rendu son jugement: la mesure d'hospitalisa-

tion sera prolongée de cinq ans avec effet rétroactif au 28 mai 2019. La personne condamnée restera à la prison de Soleure.

Selon un spécialiste en psychiatrie de la clinique universitaire de Bâle, le tireur doit continuer à suivre une thérapie et n'est pas encore prêt pour une détention en prison. Le Syrien s'est montré irascible par trois fois en détention, ayant notamment agressé un codétenu. HAF-JEB

Une reprise dissemblable pour les gymnases

BIENNE Ce lundi, après trois mois d'apprentissage à distance, les élèves francophones ont enfin pu retrouver leurs classes. Les étudiants alémaniques devront attendre août.

PAR MIA DEMMLER

Le Gymnasium Biel-Seeland (GBSL) et le Gymnase français de Bienne (GF) ont beau se partager des locaux aux Prés-de-la-Rive, les deux directions sont bien distinctes l'une de l'autre. Leurs décisions divergentes concernant la suite de l'enseignement à partir d'aujourd'hui le prouvent. Dès ce matin, les francophones ont pu reprendre les leçons en présentiel, un retour à la normale qui pressait pour Christine Gagnebin, la rectrice du GF. «Après tous les efforts qu'ils ont fournis ces derniers mois, nos élèves méritaient de pouvoir reprendre le cours plus ou moins habituel des choses.»

Mais les étudiants devront encore patienter quelques mois avant de retrouver une situation identique à celle précédant le semi-confinement. Diverses mesures de sécurité ont été édictées par la Confédération pour éviter une augmentation des cas de Covid. Chaque élève doit par exemple bénéficier de 4 m² d'espace, les changements de salles sont à éviter et les infrastructures doivent régulièrement être nettoyées.

Bilingues entre deux chaises

Les horaires ont donc été adaptés de manière à ce que chaque classe soit répartie sur deux salles. «Le service informatique a fait de véritables prouesses pour que les cours puissent se dérouler de la meilleure façon possible», complimente Sylvie Eigeldinger, professeure au GF. «Pendant que j'enseigne en direct à une partie de ma classe, mon cours est retransmis par un projecteur à l'autre moitié. Forcément, je fais en sorte qu'il y ait un tournus pour que



Chaque élève doit pouvoir bénéficier de 4 m² d'espace. Une directive qui rend impossible ce genre de configurations. ARCHIVES

je puisse voir les visages de toutes et tous.»

Cette solution n'était pas envisageable au Gymnase allemand, explique son recteur, Leonhard Cadetg. «Notre établissement accueille davantage d'élèves que le Gymnase français. Il aurait été difficile d'organiser des cours en demi-classes. De plus, nous avons mené plusieurs sondages et avons conclu qu'en continuant d'octroyer les leçons à distance l'enseignement perdrait moins en profondeur qu'en revenant aux cours présentiels. Les professeurs peuvent par contre travailler depuis les salles du gymnase et donner des leçons ponctuelles à des moitiés de classe.» Reste que les classes bilingues se retrouvent au milieu de ces

choix divergents. Certaines d'entre elles sont affiliées au GBSL, tandis que d'autres font partie du GF. Leurs profs viennent à moitié d'un gymnase et

pas une décision commune. «Nous discutons beaucoup avec le Gymnase français», assure Leonhard Cadetg. «Mais nous ne prenons pas toujours les mêmes choix car le bilinguisme, ce n'est pas vivre la même chose, c'est comprendre l'autre et cohabiter en expérimentant une réalité différente.»



La situation n'est simple pour personne et nous avons fait au mieux pour la régler."

CHRISTINE GAGNEBIN
RECTRICE DU GYMNASSE FRANÇAIS

à moitié de l'autre, quelques leçons rassemblant les étudiants des deux écoles. Un beau casse-tête à régler dans une situation où les directions ne prennent

«Retrouver le contact»

Les classes bilingues doivent donc respecter les mesures de leur direction respective. Cela signifie que certains professeurs et certains élèves ont à se déplacer pour une ou deux leçons seulement, et que quelques cours ont lieu en partie à distance et en partie en présentiel. Aurélie Hiltbrand, en 3e année dans l'une de ces clas-

ses, est assez remontée. «Personnellement, j'ai l'impression que lorsqu'il y a des décisions de ce type à prendre les bilingues sont souvent oubliés ou désavantagés. Je ne regrette pas de m'être tournée vers cette filière, qui m'apporte beaucoup, mais j'ai été franchement déçue par le manque de coordination entre les deux établissements.»

Christine Gagnebin s'en défend. «La situation n'est simple pour personne. Cela ne se limite pas qu'aux élèves des classes bilingues. Nous avons discuté avec le Gymnase allemand et avons fait de notre mieux pour la régler. Le plus important pour nous était simplement de retrouver le contact avec nos élèves.»



Une importante mobilisation de policiers avait été déployée le jour de la fusillade, en novembre 2011. ARCHIVES